

Exploitation de *Petrodromus tetradactylus tordayi* Thomas,1910 (Mammifère) dans six villages environnants la R.F.Yoko (R.D.Congo)

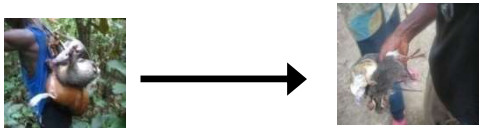
[1]Consolate Kaswera Kyamakya, [1] Dudu Akaibe, [2]Erik Verheyen

1. Laboratoire d'Ecologie et Gestion des Ressources Animales. Université de Kisangani, B.P.2012, Kisangani, R.D.Congo. Courriel: consolatekyams@gmail.com, duduakaibe@yahoo.fr
2. Royal Belgian Institute of Natural Sciences. Email: *erik.verheyen*@naturalsciences.be

Introduction

- La viande de brousse constitue la source protéinique la plus disponible et accessible du point de vue coût pour les ruraux.
- La tendance étant à la baisse pour le grand gibier qui se raréfie localement, le petit gibier est actuellement ciblé, non seulement pour la subsistance mais aussi pour la vente.
- L'insuffisance d'inventaires qualitatifs et quantitatifs, mais aussi la législation inadéquate risque d'entrainer la rareté et probablement la disparition locale des espèces peu connues.
- A l'instar des autres gibiers de la région, *P.t.tordayi* subit une pression de chasse.

Fig.1. Chasse d'autrefois Fig.2. Situation actuelle de la chasse



Méthodes

✓ Les investigations ont été organisées dans six villages autour de la R.F.Yoko pendant 18 mois du 1er février 2009 au 22 août 2010. Il s'agit de Banango, Kisesa, Babogombe, Babusoke, Babogena et Biaro situés respectivement sur les point kilométriques 21,25,32,35,37,41 sur la route Kisangani -Ubundu (fig.4).

✓ Etaient enregistrés la date, le sexe de l'animal, le poids, et le type de piège utilisé.

✓ Etaient également notés dans un cahier registre: l'identité du piégeur, la catégorie d'âge et l'habitat exploité.

✓ 107 piégeurs ont participé à l'inventaire et se rapatissent en 73 jeunes, 30 adultes et 4 vieux.



P.t.tordayi objet d'étude

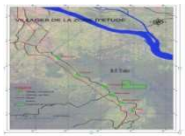


Fig.4.Localisation de six villages prospectés



Fig.5. Piège local à nœud

Résultats

➢ 278 spécimens enregistrés, soit une moyenne de 185 individus par an.

➢ Les principaux piégeurs sont des jeunes gens. Leur apport a été remarquable (fig.6).

➢ Les jachères sont plus exploitées par les jeunes gens pour de raison de proximité alors que les adultes et les personnes âgées exploitent les forêts lointaines (fig.7).

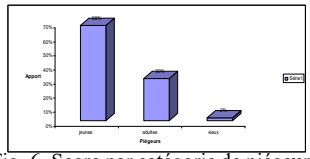


Fig. 6. Score par catégorie de piégeurs

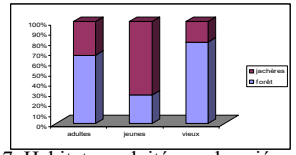


Fig.7. Habitats exploités par les piégeurs

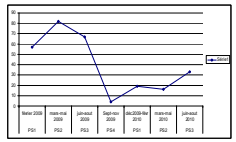


Fig.8. Captures aux villages

➢ Deux villages (Kisesa et Babusoke), les plus peuplés de six émargent en nombre de chasseurs et en scores. La pression de chasse croit avec la demande en protéine animale.

➢ La rareté des gros gibiers entraîne la valorisation de petits gibiers et la perte de tabous alimentaires.

➢ La chasse s'opère toute l'année, le pic de capture s'observe pendant la période pluvieuse (fig.8).

➢ L'absence de normes concernant le mode de piégeage fait que les pièges non sélectifs conçus localement tuent des femelles gestantes et des jeunes (fig.5).

➢ Le mode de capture varie d'un chasseur à un autre selon la créativité, l'expérience, l'appartenance tribale.

➢ Le principe de base pour cette gamme de piège est un nœud coulant avec déclencheur, érigé à l'entrée du terrier ou au niveau des pistes.

➢ En plus de pièges appâtés aux noix, les barrières, les paysans recourent aux captures actives pour traquer les animaux : usage de chiens, machettes et lances.

➢ Les jeunes et les adultes sont tous concernés par ces techniques non sélectives et très efficaces pour la capture, mais susceptibles d'exterminer toute une progéniture. Elles ne peuvent être recommandées pour la gestion durable.

Conclusion

✓P.t.tordayi est chassé pour la subsistance dans les villages. Les jeunes gens semblent plus engagés que les adultes et les vieux dans la traque de ce petit mammifère.

✓Les techniques de capture utilisées sont non sélectives et tuent tout ce qui y tombe: jeunes, femelles gestantes.

✓ L'activité cynégétique se pratique toute l'année, aucun respect sur la réglementation en la matière. Les forêts sont fouillées dès leurs bas âges pour capturer le petit gibier.

Remerciements

- A l'Union Européenne à travers le CIFOR /REAFOR pour la bourse doctorale nous octroyée .
- A nos promoteurs de thèse, au LEGERA à l'UNIKIS pour leurs œuvres louables.